

Préambule

L'École Normale d'Administration, plus connue sous le nom d'ÉNA, sélectionne et forme les futurs responsables des postes clé de la République française. Les élèves de l'ÉNA ont la réputation d'être de grands travailleurs. Tout au long de leur formation, ils apprennent à devenir incollables sur la plupart des sujets. À leur façon, ce sont des encyclopédies vivantes.

On retrouve les anciens élèves de l'ÉNA dans tous les ministères, dans toutes les préfetures et dans la plupart des administrations du pays. Chaque année, une centaine d'étudiants sont ainsi sélectionnés et formés pour assurer la continuité de l'administration de l'État. On les surnomme les ÉNArques.

Des huit présidents de notre V^e République, cinq ont été formés à l'ÉNA².

² Il s'agit de Valéry Giscard d'Estaing, de François Mitterrand, de Jacques Chirac, de François Hollande et de Emmanuel Macron.

L'ÉNA a été et demeure une école de l'excellence. Seuls les plus méritants y entrent et font de grandes carrières en enchaînant les postes à responsabilité.

L'histoire d'Olympe de Launay diffère toutefois de celle des autres anciens élèves de l'ÉNA. Elle nous rappelle également, qu'aussi sombre peut être la vie, l'espoir et l'intelligence sont les deux plus grands atouts pour surmonter les épreuves. C'est ce que nous rapportons ici.

Chapitre I

Vendredi 20 août.

En quarante ans, le cabinet médical du bon docteur Tarant n'avait guère changé. Seul un coup de peinture beige, il y a une vingtaine d'années, avait redonné un peu de modernité à l'espace. Mais c'était il y a bien longtemps. Aujourd'hui, le cabinet était en fin de course. Voilà bien longtemps que le médecin, aujourd'hui à quelques semaines de la retraite, avait choisi de ne pas faire de frais dispendieux³ pour son cabinet. Sa clientèle était, il est vrai, composée d'anciens patients, heureux de trouver aussi bien une écoute qu'une médecine humaine. En effet, le docteur Tarant ne s'encomrait qu'au strict minimum d'examen complémentaires comme en sont friands les plus jeunes médecins.

Olympe de Launay connaissait le docteur Tarant depuis son plus jeune âge. Depuis toujours, il la tutoyait et elle le vouvoyait. Pour la jeune femme, le docteur Tarant était l'image même du médecin de famille qui passe imperturbablement de génération en

³ **dispendieux, ieuse** [dispãdjø, jøz] adj.

ÉTYM. 1495, attestation isolée; repris 1709, bas lat.

dispendiosius, de *dispendium* « dépense », de *dispendere* « partager ». → **Dispenser**.

Qui est l'occasion d'une grande dépense. → **Coûteux, onéreux**.

génération, gagne en rides et en calvitie, mais reste imperturbablement le même.

- Tu sais, lui dit-il, tu n'avais vraiment pas besoin de passer me voir. Tu es en pleine forme. Il te suffisait de laisser un message à mon secrétariat et je t'aurai fait ton certificat médical.

- Je pense, répondit Olympe, que c'était une façon de vous dire au revoir. Grâce à votre certificat, je vais pouvoir partir. Je ne suis pas censée revenir avant trois ans.

- Dans trois ans, je serai peut-être à la retraite, mais je serai toujours vivant, j'espère que tu m'appelleras. Je serai toujours là pour toi.

Olympe sourit et remercia le médecin tout en promettant de faire appel à lui.

- Je regrette, dit-il, que ton père ne soit pas là pour assister à ton succès. Il serait fier de toi.

- Papa ne disait jamais rien, sinon que l'on pouvait toujours mieux faire. Je doute qu'il m'ait jamais fait le moindre compliment.

- Ah ! Mais parce qu'il ne te disait pas tout. Il était dans son rôle de père. Mais à moi, il me parlait. Il me disait même beaucoup de choses sur toi.

- Vous étiez amis d'enfance, c'est normal !